

BURKINA FASO

Monsieur le Président

Monsieur le SG de la Conférence

- Eminents experts du secteur des transports ;
- Distingués participants ;
- Mesdames et Messieurs

Rov

C'est un grand honneur et un immense plaisir pour moi de prendre la parole devant cette auguste assemblée, ici réunie à Ashgabad pour la conférence mondiale sur le Transport durable.

Qu'il me soit permis d'exprimer au nom du Gouvernement du Burkina Faso, notre gratitude au Président du Turkménistan, à son Gouvernement et à tout le peuple du Turkménistan pour l'accueil chaleureux et les commodités qui nous ont été réservées.

Monsieur le Président,

Le Burkina Faso, mon pays, situé au cœur de l'Afrique de l'ouest et sans littoral est d'une superficie de 274.000 Km² a une population de presque 18 millions d'habitants, un potentiel non négligeable en matière de demande et d'utilisation des moyens de transports.

Les questions liées aux transports et à l'environnement sont une préoccupation majeure du Gouvernement burkinabè. C'est pourquoi depuis 2008 de nombreux efforts ont été consentis dans le secteur des transports et des infrastructures pour la mise en place de systèmes et de réseaux de transports « performants » ainsi que des mécanismes de prise en charge et de suivi de la dimension environnementale.

1

Il s'agit entre autres :

- la mise en place de l'office national de sécurité routière
- le projet de la réalisation d'une boucle ferroviaire dans l'espace Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) pour une population de 200 millions d'habitants.
- le projet d'implantation des postes de contrôle juxtaposés aux frontières
- la construction du nouvel aéroport international de Donsin en cours à 35 km de la capitale dont l'avion type est l'A380;
- Appui de l'OACI /UE pour le renforcement des capacités pour l'atténuation des émissions du CO2 de l'aviation a permis au Burkina Faso, seul pays de l'Afrique de l'ouest d'élaborer son plan d'action dans le cadre de son engagement dans la lutte contre les changements climatiques
- Appui de l'OACI /UE pour l'étude de faisabilité sur le potentiel de production du biofuel au Burkina et son utilisation dans le secteur aéronautique

Monsieur le président

Nonobstant ces efforts, les questions de transports se posent encore avec acuité en raison de l'insuffisance et la détérioration rapide du réseau routier, le vieillissement du parc automobile, la recrudescence des accidents de la circulation routière, la pollution générée par les transports motorisés.

Cette situation n'est pas sans grandes conséquences sur le plan économique, social et environnemental pour les Etats en situation particulière comme le Burkina Faso.

Monsieur le président

Force est de reconnaître, si aujourd'hui, les questions de « transports durables » font l'objet de nombreux débats au niveau des rencontres internationales, à l'heure où l'Afrique et singulièrement les pays sans littoral sont invités à se mettre en orbite sur les chemins de la croissance économique et le développement durable dans un contexte de mondialisation, le gouvernement du Burkina Faso voudrait une fois de plus solliciter très vivement de la communauté internationale un engagement plus ferme et un accompagnement plus soutenu pour maîtriser les nouveaux enjeux et relever les défis que nous imposent la problématique des transports dans un environnement durable. Pour atteindre ces objectifs majeurs, le Gouvernement du Burkina Faso recommande :

- le renforcement du cadre réglementaire et institutionnel des transports durables ;
- le recentrage et le financement accru des politiques des axes stratégiques. Il s'agit notamment de la mobilité urbaine, sécurité routière, facilitation des transports et du transit routier, sécurité et sûreté aérienne et du transport ferroviaire ;
- le renforcement des initiatives, mécanismes et instruments internationaux ou communautaires utilisés dans le domaine de la facilitation des transports et du transit ;
- de l'identification de la coopération internationale entre les pays les plus avancés et les pays les moins avancés contre la montée en puissance des actes d'intervention illicites.

Monsieur le Président

Distingués participants

Mesdames et Messieurs

Au terme de mon allocution, je formule le vœu ardent que la communauté internationale se penche sur les recommandations formulées par le gouvernement du Burkina Faso et sur les propositions pertinentes et audacieuses qui ont été déjà dites et celles qui seront dites aux fins d'approfondir les réflexions pour que cette importante réunion internationale ne soit pas une de plus, mais celle qui permettra d'ouvrir une nouvelle ère pour « transport durable, sûre, fiable et abordable aux besoins d'accès et de mobilité, respectueux de la protection de l'environnement pour le bonheur de nos vaillantes populations et pour les générations futures.

A notre sens cela va en droite ligne avec la célèbre DECLARATION DE L'OACI « NO COUNTRY LEFT BEHIND ».

Je vous remercie de votre aimable attention et souhaite plein succès aux travaux.

Souleymane SOULAMA

Ministre des Transports de

La Mobilité urbaine et de la

Sécurité Routière